

Madame, Monsieur les Maires honoraires,

Mesdames, Messieurs les Elus,

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer ensemble la fin d'un conflit dévastateur qui plongea le monde entier dans le chaos et le marqua à tout jamais.

C'était le 8 mai 1945 : l'Allemagne nazie capitulait enfin après 6 années de combats atroces et de barbarie totale, qui coutèrent la vie à près de 50 millions de personnes, civils et militaires, en Europe, en Afrique, en Asie.

74 ans déjà... Cette période s'éloigne inexorablement de nous, il n'en est que plus essentiel d'entretenir son souvenir.

Hélas, certains événements, mêmes dramatiques, sombrent parfois dans l'oubli, s'effaçant peu à peu des mémoires des plus jeunes.

Le souvenir de cette guerre et de ses abominations ne peut pas, ne doit pas disparaître.

Je pense bien sûr d'abord aux millions de déportés : juifs, tziganes, handicapés, homosexuels, opposants politiques que la barbarie hitlérienne a exterminés.

En ce 74e anniversaire de la libération des camps, commémorons ensemble le souvenir des victimes de ces atrocités, celles et ceux à qui l'idéologie nazie réservait de cruelles souffrances et la mort.

Avec vous rassemblés, je tiens à saluer la mémoire de toutes et tous d'opinions diverses, mais fraternellement unis dans une même lutte, qui sont tombés pour la liberté de la France.

Des soldats, des résistants, des citoyens qui se sont battus pour la Paix et la liberté.

Paradoxalement, ce 8 mai 1945 aux souvenirs si douloureux, est également une date symbole.

Car c'est au lendemain de ce conflit aux bilans humains et matériels désastreux, que les hommes ont écrit sur les ruines, les fondations d'un monde meilleur.

Par la rédaction de la Charte des Nations Unies, ils ont affirmé leur foi dans les Droits fondamentaux de l'Homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des droits des hommes et des femmes.

Ils se sont déclarés résolus à favoriser le progrès social et à instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande.

Pourtant, 74 années après l'écriture de ces nouvelles espérances pour le monde, à l'heure où tout semble plus facile, notre vigilance doit être de mise.

L'extrême droite prospère partout en Europe. Les idéologies extrémistes menacent l'indépendance des peuples. Alors, hier, comme aujourd'hui, il nous faut faire preuve de courage pour défendre nos idéaux.

Ne pas laisser s'installer la haine, la stigmatisation, la méfiance ou le rejet de l'autre.

Les événements sociaux que nous vivons aujourd'hui, sans remettre en cause leur légitimité, ont fait apparaître de profondes fractures au sein de notre société.

La surmédiatisation et le pouvoir grandissant des réseaux sociaux, leur anonymat trop facile favorisent l'exacerbation des fanatismes.

Ainsi, injures et slogans haineux, envers les forces de l'ordre, envers les institutions ou encore les représentants de l'État et les élus sont de plus en plus de mise et mettent en cause les fondements même de notre démocratie.

Plus de démocratie demande-t-on, évidemment oui, mais encore faut-il se saisir des outils de cette démocratie et en particulier de ce droit de vote et d'expression que beaucoup de pays nous envient.

Dans quelques jours, nous serons appelés aux urnes pour des élections nées de cette Europe fondée sur les cendres de ce drame abominable dont nous célébrons aujourd'hui le 74^{ème} anniversaire.

Une Europe qui nous protège et qui nous permet de vivre en paix mais qui à tout moment peut basculer.

Ne cédon pas aux sirènes ou aux propos fallacieux d'une soi-disant perte d'identité nationale ou autres virtuels dangers de cette union européenne.

Une France recroquevillée sur elle-même serait une proie facile pour ces géants qui ne rêvent que de se partager le monde.

Laissons à nos enfants et petits-enfants un boulevard de libertés et d'échanges qui leur permettront de mieux se connaître, de se nourrir de leurs expériences et aussi de leurs différences pour le plus grand bien de notre planète et de l'humanité.

Résistons donc, car résister aujourd'hui, c'est sans aucun doute s'ouvrir au monde, sortir de cet esprit individualiste permanent en tendant la main à l'autre que ce soit ici ou là-bas.

Je vous remercie tous de vous être associés à cette cérémonie, merci aux associations patriotiques, aux sapeurs-pompiers, aux représentants de la gendarmerie, aux musiciens de l'harmonie Sainte-Cécile, aux enfants des écoles, leurs parents et les professeurs qui les ont accompagnés.

Un merci particulier à Sébastien Mordret à qui il revenait la charge d'organiser le bon ordonnancement de cette cérémonie.

Après avoir écouté notre Hymne National, je vous propose de rejoindre en cortège, la salle polyvalente et conclure en toute convivialité cette cérémonie.

Je vous remercie de votre attention.

Bertrand LEMAITRE

08 mai 2019